

# L'identité de MOJOCA

## Par Gérard Lutte

Pour remplir notre mission consistant à aider les filles et les garçons des rues à s'organiser pour défendre leurs droits, pour améliorer leur qualité de vie et s'intégrer dans la société en tant que citoyennes et citoyens responsables, nous devons suivre une étoile qui guide notre chemin, cette étoile c'est l'identité, la philosophie, les valeurs fondamentales du mouvement des filles et des garçons de la rue.

Le MOJOCA n'a pas été programmé dans un bureau d'une organisation. Il est né dans la rue et depuis le début il fonctionne avec les caractéristiques positives de la vie dans la rue.

Notre rêve est utopique, la société avec laquelle nous rêvons est utopique, c'est dire qu'elle ne peut pas être pleinement réalisée dans le monde d'aujourd'hui, mais c'est un rêve indispensable parce qu'il indique la direction de notre chemin, il nous aide à mieux comprendre les faiblesses du MOJOCA actuel. et comment les surmonter.

Dans l'histoire de l'humanité, il y a eu d'innombrables tentatives pour former des communautés dans lesquelles les droits de tous sont respectés, par exemple, dans les premières communautés chrétiennes, tous les biens étaient partagés et chacun recevait ce qui était nécessaire pour une vie digne.

Pendant le conflit armé au Guatemala, se sont formées dans les montagnes du nord, les CPR "comunidades de población en resistencia" (communautés de population en résistance), formées par des personnes qui avaient fui dans la montagne pour échapper à l'armée, pour survivre, ils ont formé des communautés où tous étaient égaux, travaillaient et partageaient ce qu'ils avaient. Dans de nombreux pays, se sont formées des communautés qui présentent ces caractéristiques et la plus grande expérience est celle des zapatistes du Chiapas, qui ont développé une économie sociale et solidaire.

Quelles sont les caractéristiques de notre identité, les valeurs fondamentales de notre mouvement?

1. Chaque personne a les mêmes droits et la même dignité, nous sommes tous égaux.

Toute personne a droit au respect de sa dignité, de son intégrité physique, de sa santé, de son éducation, de son travail et s'il n'y a pas de ressources nécessaires pour vivre, à la sécurité sociale, à une retraite suffisante, au logement, aux loisirs, à la participation sociale et politique, à la liberté d'association et d'expression et aussi le droit de décider de sa propre vie, de son identité sexuelle, d'appartenir à une église ou à aucune. Les filles, les garçons et les jeunes ont les mêmes droits fondamentaux que les adultes. Au MOJOCA, on respecte la liberté de rester dans la rue ou de participer à un programme au centre éducatif, la liberté de choisir le type d'école, la formation que l'on souhaite.

Au MOJOCA, nous sommes particulièrement attentifs au respect des droits des personnes les plus faibles ou les plus maltraitées dans la société : les filles et les garçons, les femmes confrontées à la violence du machisme et du féminicide, personnes ayant des problèmes de santé physique et mentale, les personnes qui éprouvent le plus de difficultés à se libérer des drogues et des comportements violents et illégaux les personnes les plus difficiles.

Respecter les droits signifie s'engager à ce qu'elles soient respectées.

2. Les jeunes dirigent leur mouvement (autogestion). Dans les groupes de rue, toutes les compagnes et tous les compagnons prennent les décisions. Il n'y a généralement pas d'adulte qui donne des ordres et les jeunes disent souvent : "ici personne ne donne d'ordre à personne".

Lors de l'assemblée constitutive du MOJOCA, qui s'est tenue à Amatlán (1995), les jeunes, filles et garçons, ont décidé de créer un mouvement dirigé par elles et eux-mêmes. Avec le développement du mouvement, un soutien des adultes fut nécessaire pour aider les jeunes à atteindre leurs objectifs. Mais ces adultes dans le MOJOCA sont des conseillers, des consultants, des aides et non des dirigeants du MOJOCA.

Pour remplir ce rôle, les adultes doivent avoir une maturité humaine et spirituelle. Dans la société, la plupart des adultes sont convaincus de mieux comprendre que les jeunes ce qui est bon pour eux et ensuite de devoir leur donner des ordres.

Toutes les institutions sociales « famille, école, entreprises, police, etc. » ont une structure autoritaire qui ne permet pas la participation des filles, des garçons et des adolescents aux décisions qui les concernent. La façon de parler est révélatrice : l'éducation traditionnelle exige de répondre aux questions "que commander", "aux ordres de", "à quoi ça sert?" Au MOJOCA, on préfère dire « que souhaites-tu », on appelle aussi les adultes également par leur nom, en les tutoyant.

Tous les travailleurs du MOJOCA acceptent les décisions légitimes de l'Assemblée des jeunes et du Comité de direction. Le conseil d'administration, l'administration, la commission de synergie sont des structures de service et non de commande.

Le MOJOCA est une démocratie de base horizontale, et non une organisation verticale ou pyramidale.

3. On ne donne pas une grande importance aux biens matériels et tout est partagé. Dans la plupart des groupes de rue, tout est partagé comme dans une famille unie : la nourriture, qui est également donnée aux jeunes de passage, aux chats et aux chiens du groupe. La solidarité se manifeste de nombreuses manières : on aide ceux qui ont des problèmes de santé ou sont blessés, on rend visite aux compagnes et compagnons dans les hôpitaux et dans les prisons, on s'occupe des enfants lorsque la mère n'est pas présente, on protège les femmes des abus de la police et d'autres personnes.

Dans les sociétés à économie de marché, les différences de salaires et de pouvoir sont importantes. Dans les sociétés à économie sociale et solidaire, on donne à chacun ce qui est nécessaire à une vie décente.

4. Les trois étapes de la formation: travail, école, collectifs : la première est le travail, lieu principal où se forme une personne responsable d'elle-même et des autres, d'une personne ayant une discipline consciente. Les filles et les garçons de la rue ont besoin d'un travail pour survivre.

Dans les ateliers, ils reçoivent une bourse de formation ou d'apprentissage. Le MOJOCA travaille et essaie de participer à une économie sociale et solidaire et fait partie d'associations nationales et internationales qui promeuvent ce type d'économie.

Les jeunes sont formés aux droits du travail et nous collaborons avec des syndicats nationaux et internationaux.

La deuxième étape de la formation est l'école, non pas une école théorique qui ennuie les filles et les garçons de la rue, mais une école au service de la vie, qui forme un esprit critique.

La troisième étape de la formation est la vie dans les collectifs, en particulier pour les filles et les garçons qui n'étudient pas et ne participent pas aux ateliers du MOJOCA.

5. Nous sommes une communauté éducative qui rejette les punitions. Le MOJOCA est une association dans laquelle toutes et tous sont à la fois éducateurs et élèves. Même les filles et les garçons peuvent beaucoup enseigner aux adultes et aux anciens. Nous éduquons pour une société alternative.

Notre éducation est basée sur la confiance et l'entraide pour résoudre nos problèmes. Lorsqu'un jeune a des problèmes de dépendance, nous ne le considérons pas comme un délinquant qui a besoin de punitions, ni un malade qui a besoin de traitements médicaux ou psychiatriques. Nous ne pensons pas que tous les problèmes proviennent de responsabilités individuelles en oubliant les causes sociales et économiques qui les produisent.

Les règles ou les normes sont nécessaires. Chaque groupe de rue a ses règles (non codées) qui doivent être suivies pour rester dans le groupe. Les collectifs et les programmes du MOJOCA ont également leurs normes, décidées par les filles et les garçons pour atteindre les objectifs du collectif ou du service. Ces normes sont faites pour les jeunes et non les jeunes pour les normes. C'est dire que les normes doivent être appliquées et interprétées pour le bien des filles et des garçons.

De même, les travailleuses et travailleurs ont des normes et des obligations codifiées dans le contrat et dans la réglementation du travail.

Le MOJOCA ne recourt pas aux punitions mais à des moyens pédagogiques pour aider ceux qui ont des difficultés à respecter les règles. Naturellement, si un adolescent ne suit pas habituellement les règles du collectif, il ne pourra pas les suivre en lui-même et, en cas d'infraction pénale grave, chaque personne devra répondre de ses actes devant la justice. Le MOJOCA n'est pas ouvert aux vendeurs de drogues, aux gangs criminels qui agressent, extorquent, violent les femmes et maltraitent les enfants.

6. Nous luttons pour une société nationale et internationale juste, égalitaire et fraternelle. La plupart des filles et des garçons vont vivre dans la rue pour échapper à la violence, à la maltraitance, aux abus sexuels, au manque d'attention et à d'amour qu'ils ont subis dans leur famille d'origine. Ou parce qu'ils s'ennuient dans une colonie où il n'y a pas de lieu d'intégration, où ils ne trouvent pas de sens dans la vie et n'espèrent pas un avenir meilleur.

Dans la rue, ils doivent parfois faire face à d'autres actes de violence de la part de policiers qui devraient les protéger. Ou de nombreuses personnes qui les humilient et les méprisent. Ils se rendent compte que beaucoup de riches les méprisent et ne veulent pas les aider. Ils peuvent être arrêtés et emprisonnés simplement parce qu'ils sont dans la rue et les juges les condamnent sans les écouter.

La rébellion des femmes est plus radicale car elles expriment leur désaccord non seulement avec les injustices sociales mais aussi avec l'oppression plus ancienne des hommes sur les femmes. Elles ne se soumettent pas aux abus des hommes ni dans la famille, ni dans la rue.

La plupart des pays du monde sont dominés par des groupes de pouvoir criminels qui menacent l'existence même de l'humanité et de la planète. Peu de gens possèdent l'essentiel des ressources mondiales et la plus grande partie de la population mondiale vit en dessous du seuil de pauvreté et de misère.

Le MOJOCA veut contribuer à un changement radical du pays et du monde et pour cela participe activement au mouvement populaire national et international. Nous sommes membres de nombreuses organisations qui défendent les droits des travailleurs, des femmes, des filles, des garçons et des adolescents, des peuples autochtones, de la nature et de notre mère la terre.

Depuis le début le MOJOCA a compris le rôle fondamental joué par les femmes dans la construction d'une nouvelle société.

Notre engagement est déterminé, mais non violent, il est pacifique.

La rue est sans frontières et au MOJOCA, il y a des jeunes du Salvador, du Honduras, du Nicaragua, du Mexique et des volontaires de nombreux pays. Les réseaux d'amitié belgo-italiens font partie du MOJOCA international avec les filles et les garçons de la rue.

Chaque personne aime son pays d'origine, mais notre patrie est l'univers entier, notre drapeau est le drapeau de la paix avec toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, notre hymne est l'Internationale, le credo de libération de tous les opprimés de la terre.

Dans un monde globalisé, le MOJOCA forme des femmes et des hommes planétaires qui se sentent responsables de toute l'humanité et de la terre.

7. Notre spiritualité est celle de la libération. Pour réaliser le projet de changement personnel et social du MOJOCA, sont nécessaires une forte motivation et une force spirituelle intense.

Le MOJOCA promeut une spiritualité de libération, c'est-à-dire qui respecte la liberté de conscience de chaque personne, qui respecte toutes les religions et l'humanisme laïc, qui n'accepte pas que s'enseigne la soumission de la femme à l'homme, de la fille et du fils à un père.

Une spiritualité de libération encourage un engagement social et politique pour construire une société juste et fraternelle, elle n'utilise pas la peur du diable ni les sentiments de culpabilité pour imposer ses croyances, elle utilise la raison, favorise le dialogue, la prise de parole de chacun.

Une spiritualité de libération est celle de l'amitié et de l'amour universel, elle encourage l'union entre tous les pauvres, ne divise pas, n'enseigne pas la haine ou le mépris.

Conclusion:

Le MOJOCA est une association d'amitié libératrice.

L'amitié est la forme la plus noble de l'amour, le modèle idéal des relations entre les personnes. Parce qu'elle est le respect de chaque personne, de sa liberté, de ses rêves, de l'égalité, de la confiance, de l'aide et de la tendresse, elle est l'attention portée aux plus pauvres, le partage avec les autres. C'est le contraire de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme, de l'intérêt personnel, de la jalousie et de l'envie. Elle est universelle, embrasse toutes les personnes, y compris les ennemis.

L'amitié libératrice se manifeste dans tous les aspects de la vie du MOJOCA : dans la spiritualité, la religion, les normes de comportement, la méthode pédagogique, la psychologie, la médecine, l'administration, le conseil d'administration, les collectifs.

Sans amitié, il n'y a pas de MOJOCA.

ANNEXE:

Pourquoi l'amitié est-elle libératrice?

Premièrement, il libère la personne même qui se comporte comme un ami envers les autres : l'amitié est l'amour de soi-même avant d'être l'amour des autres, ou plutôt, on s'aime en aimant les autres.

L'amitié est libératrice parce que chaque personne humaine a besoin d'être aimée, respectée, écoutée, traitée avec attention, avec amour, avec tendresse. Le manque d'amitié est une blessure interne qui limite gravement la liberté. Sans amitié, on se sent malheureux et ses souffrances sont comme une chaîne intérieure qui ne lui permet pas d'entretenir de bonnes relations avec les autres, qui le remplit de ressentiment et d'envie, qui affecte son travail, sa vie avec son partenaire et ses enfants.

L'amitié est libératrice, car elle permet de te sentir important pour l'autre, elle favorise chez l'ami l'estime de soi et la confiance en soi. L'amitié favorise la liberté. L'amie, l'ami ne commande pas, respecte la liberté, est égal, n'est pas supérieur. Avant, sur une affiche de la maison, il était écrit "Ici personne ne commande à personne". C'est le slogan des groupes de rue.

Avec un ami, une amie, on peut s'exprimer, dire ce qu'on ressent, confier ses problèmes, ses angoisses et cela te libère car il favorise la santé mentale, l'équilibre émotionnel. L'ami écoute avec attention et intérêt, ne te juge pas, t'accepte tel que tu es et cela t'aide à t'accepter, à accepter et à valoriser ta vie, à ne pas être victime des préjugés des gens sur les filles et les garçons de la rue, sur ceux qui ont un tatouage.

L'amie, l'ami libère et élargit ton esprit, te fait grandir intellectuellement parce qu'on discute avec lui de divers problèmes dans une relation d'égalité, personne n'impose ses opinions, les différents points de vue sont confrontés, approfondis et ainsi grandit l'intelligence, la connaissance de la réalité. Une relation d'amitié te permet de connaître d'autres personnes, leurs pensées, leurs émotions, de se préoccuper du bonheur des autres.

L'ami aide à grandir, conseille, critique et il est écouté parce que ses paroles sont dictées par la bienveillance. L'amitié aide aussi à établir une relation de parité avec les autres, à donner et à recevoir, à ne pas se sentir submergé par le sentiment de solitude.

L'amitié offre une compensation aux limites personnelles, assure, aide, favorise l'alliance contre les dangers. La véritable amitié est une attitude, une manière d'être qui se construit tout au long de la vie. Lorsqu'elle atteint sa maturité, elle devient universelle et englobe toutes les personnes, y compris les ennemis.

La Bible dit: "aime ton prochain comme toi-même". Il y a une autre traduction qui dit: "Aime ton prochain parce qu'il est toi-même!" Celui qui déteste une seule personne se déteste lui-même, celui qui aime tout le monde, s'aime lui-même. Il n'y a pas d'humanité, il n'y a pas de bonheur en dehors de l'amitié. Il n'y a pas de bonheur dans la richesse, dans le pouvoir, dans l'exploitation, seulement dans l'amitié. L'amitié est Dieu en chacun de nous, l'amitié fait de nous des déesses et des dieux.

Traduction : André Demarque